

**Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)**

\*\*\*

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;  
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

Le nom de Huldange est établi au XVème siècle. Les premières mentions d'une chapelle existante sont énoncées au début du XVIIIème siècle<sup>1</sup>. Celle-ci dépend de la paroisse-mère de Basbellain<sup>2</sup>. On sait précisément par contre qu'une nouvelle chapelle est construite en 1773<sup>3</sup>. En 1869 elle est agrandie et restaurée. En 1883 une sacristie est rajoutée après avoir élevé la chapelle au rang d'église paroissiale<sup>4</sup>.

L'actuelle église (GEN) a été conçue par l'architecte L. Loscheter et P.Reuter et la construction réalisée et suivie par l'architecte J. P. Thill de Diekirch<sup>5</sup> avec la pose de la première pierre le 30.09.1956. L'église se situe à l'emplacement de l'ancienne église. Seul le clocher de l'ancienne église est conservé et relié par une pergola à la nouvelle nef plus large et rectangulaire. Celle-ci reconstruite à 90 degrés de l'autre côté du clocher présente un toit en bâtière<sup>6</sup> (EDB). Le chœur se distingue de la nef par une hauteur plus importante, faisant entrer de manière plus intense la lumière. L'ensemble construit de pierres apparentes, de dalles de verres, béton et recouvert partiellement d'un enduit blanc, présente donc une construction atypique avec un plan au sol rectangulaire. Dans le clocher est conservé le monument aux morts de la seconde guerre mondiale et une nouvelle cloche de Georges Slégers de Tellin, Belgique et qui comporte l'inscription suivante : « *Laeta sancti Joseph conclamabo laudes* »<sup>7</sup>. Une sculpture de l'artiste sculpteur Charles Kohl-Redange est intégrée à l'extérieur de la pergola. Il représente Saint Joseph, le patron de l'église, protecteur des travailleurs de la région. Le bas-relief a été coulé en béton par les Chaux de Contern d'après un modèle en plâtre<sup>8</sup>. A l'est de l'église se trouve le cimetière. L'intérieur de l'église présente encore une unité architecturale et décorative (AUT) (AAI) avec un sol fait de mosaïques (jaune, blanc, bleu et noir), deux confessionnaux, des chaises en bois (dont l'assise en rotin a été changée), un autel et un ambon de même style, un baptistère provenant peut-être de l'ancienne église ? Aux murs est accroché un chemin de croix peint sur émaux de Marc Gimat de Paris<sup>9</sup>. Les dalles de verres dans leurs nervures en béton sont conçues sur commande par Jean Barillet de Paris (RAR) et posées en 1957. Elles ont comme idée de base les sept sacrements présentés dans des compositions libres. Deux vitraux abstraits au-dessus de l'autel sont de Linster frères de Mondorf et datent aussi de 1957<sup>10</sup>. Les autres vitraux plus récents et également dans le chœur sont de Robert Emeringer. La nef s'ouvre sur un cœur séparé en trois parties avec ses petites chapelles latérales. Ce chœur est surélevé et posé sur un sol en granit belge poli avec plusieurs marches accédant au maître retable et ses retables latéraux. Ce dernier mobilier baroque provient de l'ancienne église. Il est restauré en 1990 par

---

<sup>1</sup> Richard Maria Staud, Huldigen Alte und Neue Kirche, p. 11

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem, p. 13

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Richard Maria Staud, Huldigen Alte und Neue Kirche, p.7

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Richard Maria Staud, Huldigen Alte und Neue Kirche, p. 7-8

<sup>8</sup> Idem, p. 49

<sup>9</sup> Idem

<sup>10</sup> Idem, p.7

l'entreprise Oestreicher de Wiltz. (Signé sur le côté du maître retable). La figure de Joseph dans le retable latéral droit attribué à A. Kratzenberg semble avoir été remaniée et baroquée lors de la restauration des retables<sup>11</sup>. Le plafond de la nef en bois de conifère est peint dans des tons bleus avec des poutres de couleur rouge lie de vin représentant des motifs végétaux (feuille de chêne). L'ensemble est maintenu et structuré par quatre importantes poutres en béton. Le chœur à l'origine peint également avec la couleur lie de vin<sup>12</sup> est maintenant blanc (peut-être est-ce à mettre en corrélation avec la restauration des retables ?). Le mur sud est aussi peint avec la couleur lie de vin. L'église Saint Joseph Ouvrier constitue donc un témoin intéressant avec une architecture évolutive constituée d'un clocher du XVIIIème siècle conservé, un plan rectangulaire et désaxé par rapport au clocher et un volume plus élancé pour le chœur. L'intérieur reflète bien le style décoratif des années 50 avec un bel espace pour la nef et un chœur inondé de lumière. Les dalles de verre de Jean Barillet forment également un élément important et rare contribuant à la sauvegarde de l'édifice.

**La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint Joseph Ouvrier de Huldange (no cadastral 194/2709).**

Christine Muller, Matthias Paulke, Andrea Rumpf, Max von Roesgen, John Voncken, Anne Greiveldinger, Christian Ginter, Sala Makumbundu, Christina Mayer, Michel Pauly

Luxembourg, le 6 mars 2019

---

<sup>11</sup> Idem, p.32

<sup>12</sup> Idem, p.48